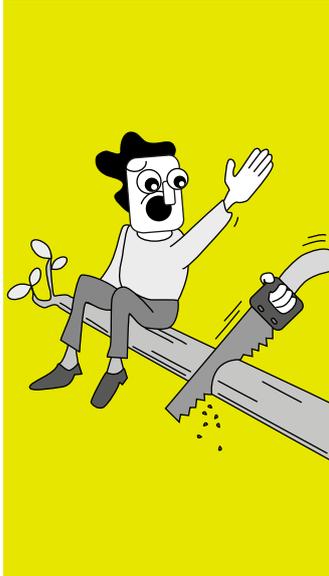


Austérité plutôt que qualité !



La directrice du réseau – et ancienne directrice régionale de Nouvelle Aquitaine – ne s'en cache plus : NoA est désormais le modèle à suivre pour l'ensemble du réseau.

L'exemple n'est pourtant pas beau à voir pour nos métiers et pour la qualité de nos antennes.

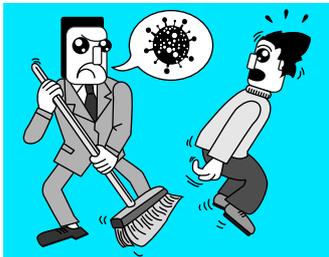


■ A Bordeaux, la direction a laissé espérer beaucoup aux PTA. Les éclairagistes, pour ne prendre que cet exemple, se sont laissé convaincre qu'il y avait mieux à faire que de rester en régie. Comme de participer aux tournages des « 7 minutes » en extérieur et en Multicam avec le DSNG. Planifiés sur ces tournages en semaine ils n'ont, dans un premier temps, pas été remplacés le week-end. Puis également en semaine (pas de remplacement par un CDD si les permanents étaient de repos, RTT ou en récupération). Le cadre de régie s'occupe de tout !

Par contre, sur le tournage des « 7 minutes », les remplacements vont bon train : les smartphones (UTS), pilotés par deux JRI, s'invitent sur les tournages aux côtés des caméras. Le DSNG a fait place aux Aviwest (géré par l'OPS).

Mais plus de vidéo, ni d'OPV, ni d'éclairagiste qui ont été mis hors course, alors que le travail de ces professionnel-le-s était reconnu.

Résultat : devant la dégradation de la qualité (transmissions, images, etc.), le « 7 minutes » réalisé en direct le mercredi a été ramené à 5 minutes avant d'être carrément supprimé courant février.



■ La Covid-19 aussi aura accéléré la mise au placard de certains métiers. Prenons le cas des OPV à Antibes, pour ne citer qu'elles et eux, à qui la direction a demandé de rester à la maison, organisant doucement mais sûrement la disparition du métier. Ces collègues auraient pourtant pu tourner des images du confinement à travers les villes et les villages pour les archives par exemple. Mais la direction a préféré les laisser sur la touche. Insidieusement, elle leur fait comprendre qu'il va falloir se résigner.

Car c'est devenu l'un des crédos de la direction et de certains syndicats, des métiers doivent disparaître. Ils tentent de rassurer les collègues, dont l'estime de soi s'est dégradée au fil des mois, en affirmant qu'empiler des compétences complémentaires permettra de retrouver le moral et de rendre le travail épanouissant. Mais dans les faits, les professionnel-le-s que nous sommes constatons simplement un abandon des savoir-faire.



■ A Besançon, il n'y a plus d'éclairagistes pour les journaux. Que le présentateur soit petit, grand, blanc ou rose, l'éclairage reste toujours le même. Et la direction ne voit « absolument pas de problème à l'image ! »

Les salarié-e-s n'abdiqueront pas. Ils n'ont pas la même ambition que la direction : celle de réduire au maximum la voilure des professions techniques, celle de faire toujours plus d'économie, celle de tirer sur la corde des conditions de travail au risque de céder.

Pour Sud, NoA n'est pas un modèle à suivre.

